

# Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 19392 - 75ÈME ANNÉE

## Intervention du représentant du Parti communiste sud-africain à la conférence idéologique internationale

### « Nous serons éternellement reconnaissants au PCR »



Ben Martins, représentant du Parti communiste d'Afrique du Sud.

**Responsable des relations internationales au sein du Parti communiste sud-africain, Ben Martins a participé aux travaux de la conférence idéologique internationale organisée par le PCR. Il s'est exprimé lundi 28 octobre lors de la séance plénière qui fut l'occasion de donner la parole aux représentants des délégations invitées. Voici le contenu de son intervention.**

Les relations entre Réunionnais et Sud-Africains sont construites à partir d'une solidarité de luttes. Depuis sa création, le Parti communiste réunionnais n'eut de cesse de soutenir la lutte contre l'apartheid. Cela se traduit notamment par les relations entre le

FLN algérien et l'ANC par l'intermédiaire de Jacques Vergès. A La Réunion, le PCR et d'autres organisations dont l'UFR et le FJAR ne cessaient d'interpeller l'opinion au sujet des crimes de l'apartheid, et menaient des défilés pour protester contre l'existence d'un consulat sud-africain à Saint-Denis, ou contre l'arrivée de touristes sud-africains. Rappelons qu'à cette époque, l'apartheid était un régime politique soutenu par l'Occident, États-Unis en tête. Cette solidarité de luttes explique la place particulière du PCR aux yeux de l'ANC. Le PCR fut en effet le seul parti d'un pays de la République à être invité au centenaire de l'ANC, ainsi qu'au dernier congrès de ce front de libération au sein duquel

les communistes du SACP jouent un rôle décisif.

### Soutien aux Chagossiens

Ben Martins a tout d'abord transmis les salutations du SACP. Il a ensuite rappelé que « l'idéologie est un ensemble de croyances d'un groupe social. Nous sommes guidés par le marxisme léninisme, base de la politique communiste ». Et de souligner que les doctrines de Marx et de Engels ont été mises en place par Lénine en URSS.

« Le PCR a fait partie du mouvement anti-apartheid qui soutint la lutte du peuple sud-africain. Nous serons éternellement reconnaissants au PCR », affirma Ben Martins.

Le dirigeant communiste a également salué « le soutien du PCR à la lutte des Chagossiens. Tous les partis progressistes ont le devoir de soutenir les Chagossiens, les Palestiniens et le Front Polisario ». Rappelant que « toute avancée nécessite des sacrifices, des souffrances, une lutte et des efforts sans faille », Ben Martins conclut en s'adressant au PCR : « le SACP soutient tous vos efforts dans la lutte ».

**M.M.**

## Plus de 200.000 élèves obligés de travailler sous la canicule

# Une infime minorité instrumentalisée pour imposer un calendrier scolaire inadapté à La Réunion

Un dossier publié par La1ere, sous le titre «Études supérieures : rester ou partir, l'épineux choix des jeunes d'Outre-mer», étudie les parcours de jeunes bacheliers. A peine un jeune bachelier Réunionnais sur 10 poursuit son cursus en France, soit à peine un millier. C'est ce millier sur une population scolaire de plus de 200.000 qui est la justification principale pour maintenir à La Réunion un calendrier scolaire qui s'oppose à la réussite des jeunes Réunionnais dans ce système éducatif.

Pour expliquer le rapprochement du calendrier scolaire réunionnais de son homologue français, la poursuite des études est fréquemment mise en avant. La Réunion est en effet la seule Académie de l'Éducation nationale située dans l'hémisphère Sud. Si l'application d'un calendrier français dans les anciennes colonies de l'hémisphère Nord pose beaucoup moins de problèmes

en raison de la concordance des saisons avec la France, à La Réunion les données sont bien différentes. En France, les saisons sont inversées par rapport à La Réunion. C'est pendant l'hiver septentrional que les élèves réunionnais doivent aller en cours, or c'est ici l'été, période la plus chaude de l'année.

Un dossier de Lalere, intitulé «Études supérieures : rester ou partir, l'épineux choix des jeunes d'Outre-mer», donne un coup de projecteur sur le nombre de bacheliers réunionnais poursuivant leurs études en France. Voici ce qui y est écrit :

«À La Réunion, en revanche, les étudiants sont peu mobiles en dehors de leur académie d'origine. À peine plus d'un sur dix quitte l'île Bourbon dans le but de poursuivre ses études. La Réunion dispose d'un grand pôle universitaire, si bien que les néo-bacheliers réunionnais sont les plus mobiles, mais au sein même de leur académie.» Cette proportion est précisée plus

loin : 12,8 %.

Chaque année, le nombre de nouveaux bacheliers est d'environ 10000. Ce qui voudrait donc dire que ce sont à peine un millier de personnes qui quittent La Réunion pour aller en France continuer leurs études.

C'est donc ce millier qui est utilisé par l'administration pour justifier un calendrier scolaire anti-climatique à plus de 200.000 élèves.

Sur la base d'une telle donnée, il est urgent de réfléchir au meilleur moyen d'aller vers l'intérêt général. Cela ne peut passer que par l'application à La Réunion d'un calendrier scolaire adapté aux contraintes climatiques de La Réunion, afin que ce calendrier puisse être un outil au service de la réussite des jeunes à l'école.

**M.M.**

### In kozman pou la rout

## « Rant an bèf méshan, sort an biftèk ségnan. »

Mésyé, Médam, La sosyété, koz èk moin sé koz èk in kouyon-sé o pyé d'lo mir k'i oi lo mason. Mi pans zot la fine antann kozman-la. Pétète pa bien konmsa. An touléka sak mi pans sé ké zot la fine antann o moins « rant an bèf » épi « sort an biftèk » pars pou dir la vérité, sé in sistyasion i trouv asé souvan : konbienn foi désèrtin kabalèr i rant an vinkèr épi zot i fé bate azot a plate-koutir. Sa i rapèl amoin zistoir in sèrtin robéliyon fyèr d'li mèm é vantar vèye pa koman, la plonj dann in basin d'lo épi li la bate la tête dann fon avèk inn-dé mèsh shové an moin. La moralité d'zistoir-la, sé pou dir aou i fo ou i sava avèk pridans pars ou i koné pa kosa lé riskab ariv aou. Rant an bèf oui ! lé bon pou la gloir mé sort an biftèk lé pa tro onorab ditou. Alé ! Mi kite azot rofléshi la dsi é ni artrouv pli d'van. Sipétadyé

## Un financement pour anticiper les phénomènes extrêmes

# 13 millions de Malgaches victimes des catastrophes naturelles



**La Banque africaine de développement en partenariat avec le gouvernement de Madagascar et la Mutuelle panafricaine de gestion de risques (ARC), a lancé le cas malgache du Programme de financement des risques de catastrophe en Afrique (ADRFi).**

Le programme ADRFi, d'un montant supérieur à quatre millions d'euros, vise à renforcer la résilience du pays et à le rendre plus à même de gérer les risques de catastrophes liées aux aléas climatiques. Durant les cinq années d'exécution, il offrira ainsi un renforcement des capacités du pays en matière d'évaluation des risques de catastrophe, des systèmes d'alerte précoce et plans

de contingence ainsi qu'un appui à la participation du pays au mécanisme de transfert des risques souverains de l'ARC.

Compte tenu de sa situation géographique, Madagascar est très vulnérable aux chocs climatiques, qui provoquent surtout de graves sécheresses dans le sud du pays. En vingt ans, la « Grande Île » a été frappée par plus de 63 catastrophes naturelles majeures, ayant des répercussions majeures sur l'économie du pays. C'est ce qu'explique le Général Mamy Nirina Razakanaivo, secrétaire général de la Cellule de prévention et gestion des urgences : « les catastrophes naturelles exercent une pression considérable sur les finances publiques de Madag-

ascar et sur la croissance du PIB réel du pays. En 2017, le coût des dégâts liés aux catastrophes naturelles a été évalué à près de 4% du PIB, soit près de 420 millions de dollars américains, avec un manque à gagner de près de 1,4 point base en 2017. »

Plus de 13 millions de personnes, qui comptent pour près d'un tiers de la population totale, ont été affectées par ces catastrophes. Il s'agit principalement des populations les plus vulnérables. « À travers ce programme, nous allons renforcer les capacités des agences en charge de la gestion des risques de catastrophes. Cela bénéficiera aux petits exploitants agricoles et aux populations vulnérables du « Grand Sud » de l'île. Une attention particulière sera accordée aux femmes et aux enfants », prévoit Mohamed Chérif, responsable-pays de la Banque africaine de développement à Madagascar. « Cet effort est aligné sur notre stratégie-pays qui consiste à lutter contre la fragilité et à renforcer la résilience, contribuant ainsi au renforcement des capacités institutionnelles actuelles du pays en faveur d'une meilleure gestion économique, sociale et politique. »

## Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergés  
71e année

Directeurs de publication :

1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergés ; 1957 - 1964 : Paul Vergés ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ; 1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud  
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau  
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland  
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX

Rédaction

TÉL. : 0262 55 21 21 - E-mail : redaction@temoignages.re

SITE web : www.temoignages.re

Administration

TÉL. : 0262 55 21 21

Publicité : publicite@temoignages.re

CPPAP : 0916Y92433

# Ot é

## Soi zot lé kouyon, soi zot i fé l'kouyon !

Mé zami, prézidan Macron la vni La Rényon pou la po d'patate. Akoz sa ? La pa bézoin sort politéknik pou konète sa par l'avans pars sak i pé rann son voyiaz éfikas ébin li la pass par koté.. . La Rényon néna in maladi ! Maladi-la i apèl néo kolonyalis - kolonyalis nouvo si zot vé, ébin konm lété pad itou dann son tête arète avèk in sistèm konmsa ébin lété prévizib sèl zafèr li té i sava fén sé poz in pansman dsi in zanm de boi, é toulmoun i koné sa i gèri pa boubou.

Toulmoun i koné sa isi La Rényon si tèlman ni antann par isi i fo shanj lozisyèl, par laba tourn la paj i sifi pa kan i fo shanj liv, d'ot ankor i di i fo l'otonomi... Dopli l'ané 1959 nout parti la fine dir bann ti mézir i ansèrv arien si i shanj pa bann zisntitasyon pou ou épi pou d'ot : l'outre-mèr la pa bézoin rakomodaz, li la bézoin bann solasyon nouvèl, é si la p sa, alé zoué kanète. Si néna ankor d'moun popns ni pé kon tinyé fé konm avan, konm i fé dé zané épi dé zané, mi di pa i gingn ar pa inndé pti rézilta, mé in vré rézilta sa non.

A partir d'la, toulmoun té i pé konprann voyiaz prézidansyèl lété in voyiaz pou arien é li téi pé gingn lo mèm rézilta dopli Pari laba, san vnir polyé nout l'èr isi, é anplis san fou kou d'galé dann ni gèp. Sé sak li la fé é dopli ni oi lo rézilta é tout bann koupèr d'shové an kat dann sans la larjèr, zot i sèye fé prann anou po d'shanm pou pla kouvèr, makaroni pou la bouji. In pé i di osi vési pou lantern !

Konm i di : Soi zot lé kouyon, soi zot i fé l'kouyon !

*Justin*